

Note d'intention musicale de l'auteur

J'ai pu commencer à réfléchir à la musique de *Belle gueule* lors d'une résidence d'écriture musicale à Poitiers au mois de novembre. En écrivant le film, j'avais envie en amont de réfléchir au préalable à l'écriture musicale avec un compositeur. C'est lors de cette résidence que j'ai rencontré Julie Roué, et sa sensibilité ainsi que ses propositions m'ont tout de suite séduites et nourries dans ma recherche.

La musique veut donner au film une atmosphère et une émotion par le rappel du sentiment de culpabilité dans lequel se trouve Sarah.

Dès le départ elle donne l'univers dans lequel se déroule le film : une apparente atmosphère de vacances, de jeux, d'insouciance. En jouant comme contrepoint et par contraste avec la dureté et la précarité du quotidien de Sarah et son père, la musique tend, tout au long du récit, à rappeler cet univers qui contraste terriblement avec ce que vit l'héroïne.

Pour le début du film où nous découvrons Sarah qui vend des beignets tout au long de la plage avec son père, la musique servira à inscrire le décor et l'espace dans une dimension solaire et festive. J'imagine une musique qui épouse les sensations d'un mois d'août finissant et qui accompagne le générique de début. Elle sera lumineuse, colorée, le rythme sera entraînant et énergique. Elle enveloppe les images de cette station balnéaire et de son atmosphère solaire et insouciant. Elle donne ainsi une sensation de contrepoint avec le travail de Sarah, un travail fatigant, parfois humiliant et tout sauf festif.

Nous retrouverons cette même musique estivale dans une variation déjà plus mélancolique et surtout maintenant d'un point de vue diégétique, lors de la séquence de la fête foraine. Là encore, c'est le sentiment des vacances, d'une couleur chaude qu'elle doit donner à ressentir. Elle doit être à la fois lumineuse et aérienne. Elle épouse en cela le sentiment de joie des vacanciers et touristes auquel souhaiterait accéder le personnage de Sarah.

Dans un second temps, je voudrais que la musique accompagne le parcours émotionnel de Sarah et ses deux principales errances : au moment juste après la bagarre entre Tony et le père puis juste après la seconde bagarre, celle où Sarah décide de frapper.

Cette musique suit ces deux moments et accompagne ainsi l'impossible pardon au père.

La musique se poursuit jusqu'à ce qu'elle sorte de chez elle, et qu'elle retrouve pour la première fois Baptiste à scooter pour aller à la fête.

Cette séquence sera filmée de manière douce et lente, devant donner presque, avec un léger ralenti, une sensation d'apesanteur, d'évanescence. Elle est derrière lui en scooter, seul le bruit du vent sur les joues se fait d'abord entendre, puis quelques notes simples, mélancoliques, sombres et douces. Et elle met enfin ses mains autour de lui.

J'imagine une mélodie discrète, fragile et minimale devant donner la sensation de tristesse qui habite Sarah à ce moment là : elle vient tout juste de laisser son père qui a perdu son emploi indirectement par sa faute. J'imagine un tempo assez lent, quelques notes jouées par un électrique piano ou un rhodes et qui reviennent sans cesse, comme un impossible oubli. J'aimerais choisir un instrument presque synthétique au côté froid et lisse car j'aime sa neutralité, sa rondeur et sa contemporanéité qui se rapproche pour moi plus de cette adolescente et de son monde à elle. Le rhodes donne en plus un côté vaporeux et flottant par sa texture qui accentue ce côté bulle et cotonneux. Le fond pourrait être acoustique, des notes étirées jouées par des cordes qui rajouteraient une sensation de chaleur, et de fragilité dans l'esprit de la musique originale composée par Air de Virgin Suicides.

Cette même mélodie, *le thème de Sarah*, reviendra plusieurs fois dans le film.

La musique donne ainsi à ressentir en contrepoint de ce moment en apparence romantique, toute la noirceur du drame social qui est en train de se jouer, de ses difficultés à elle.

J'aimerais que la même mélodie revienne à la fin du film lorsqu'après la fête, Sarah rejoint son père. Cette ouverture finale me permet de faire évoluer cette mélodie vers quelque chose de plus lumineux et éclatant avec l'idée d'une possible réparation. Elle accompagnerait ainsi l'idée d'une trajectoire de Sarah vers un futur plus clair, un apaisement et surtout, un espoir.

Emma Benestan